

AU FIL DES ANS



Bulletin de la Société historique de Bellechasse. C.P., Saint-Lazare (Qc), GOR 3J0
Vol. 9 No 2 En kiosque : 3,50 \$

Printemps 1997



CLINIQUE DENTAIRE



ANDRÉE PELLETIER

Dr Andrée Pelletier d.m.d.
Chirurgien-Dentiste

216, rue Principale
Saint-Gervais (Québec)
C.P. 237 G0R 3C0

Bur.: (418) 887-3339
Rés.: (418) 642-2503

*Clinique
médicale
et dentaire de*

Beaumont

70A, du Domaine
Beaumont (Québec) G0R 1C0
(418) 833-8535

- *Dr Louis Simon Roy*
Chirurgie dentiste
- *Dr Lucie Roy*
Médecine générale
- *Dr Danielle Côté*
Dermatologue



PROMUTUEL
Bellechasse

Saint-Gervais · 887-6511



PROMUTUEL
Dorchester

Sainte-Claire · 883-2251 / 1 800 463-8846

ASSURANCE ◀

- habitation
- automobile
- commerciale
- agricole
- vie

Du service quotidien avec un visage humain

===== Au fil des ans ===== Printemps 1997 =====

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

Jean-François Caron, président	642-2503	télécopieur; 642-5151
Yves Turgeon, vice-président	885-9183	
André Beaudoin, secrétaire	642-5343	
Roger Patry, trésorier	837-0899	
Monique Breteau	837-1901	
Femand Breton	833-7660	
Jacqueline Duquet	887-7029	
Léopold Duquette	887-3004	
Marc-Guy Létoumeau	833-8805	

André Beaudoin
Femand Breton
Claudette P. Breton

Arthur Labrie
Claude Lachance

R.P. Benoît Lacroix
Rosaire Saint-Pierre

Anonymes
IPL, Saint-Damien
Docteur Arthur Labrie, Québec
Meuble Idéal, Saint-Charles-de-Bellechasse
Roland Nadeau, Québec
MRC de Bellechasse
Promutuel de Bellechasse
Le réseau des caisses populaires Desjardins de la MRC de Bellechasse.

TERRITOIRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

Armagh	Sainte-Claire	Saint-Michel
Beaumont	Saint-Damien	Saint-Nazaire
Buckland	Saint-Gervais	Saint-Nérée
Honfleur	Saint-Lazare	Saint-Philémon
La Durantaye	Saint-Léon-de-Standon	Saint-Raphael
Saint-Anselme	Saint-Magloire	Sainte-Sabine
Saint-Camille	Saint-Malachie	Saint-Vallier
Saint-Charles-de-Bellechasse		

Les textes publiés dans ce bulletin sont la responsabilité de leur auteur. Le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Au fil des ans est publié quatre fois l'an.

La Société historique de Bellechasse est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada

Société canadienne des postes.

Envoi de publication canadienne, numéro de convention 0469548

TABLE DES MATIÈRES

Mot de la rédaction.....	35
Nouvelles de la SHB.....	36
Assemblée générale annuelle de la SHB: rapport du président.....	38
États financiers de la SHB au 31 décembre 1996	43
Les trésors cachés de la paroisse de Saint-Lazare.....	45
Rénovation du Moulin Labrecque à Saint-Damien	47
Coup d'oeil sur les revues.....	49
Bellechasse tiré de l'oubli.....	51
La marche du catéchisme	53
Chiniquy	56
Le magasin E.-A. Bolduc de Samt-Raphaël	60

Page couverture: Communions solennelles, archives personnelles du rédacteur.

.....

Le 20 avril dernier, se tenait notre assemblée générale annuelle à la municipalité de Saint-Charles-de-Bellechasse. Une quarantaine de membres y assistaient. Cette rencontre fut suivie d'un goûter puis d'une visite de l'ancien couvent de Saint-Charles-de-Bellechasse. Nos remerciements vont à la Charcuterie Roy qui a gracieusement collaboré en nous offrant quelques-unes de ses délicieuses charcuteries préparées à Saint-Anselme. Merci également à la Commission scolaire de Bellechasse qui nous a si généreusement ouvert les portes de son magnifique couvent nouvellement réaménagé pour ses élèves du primaire.

Cette année encore, nous avons pu nous réjouir des réalisations de notre organisme au cours de l'année écoulée. L'année 1996 aura été toute littéraire. Et que dire de la nouvelle année qui s'annonce! Elle vous invite aux réjouissances estivales les plus belles! Vous pourrez lire le détail du programme des activités de la SHB que vous livre notre président dans son discours annuel publié dans ce bulletin. Je vous invite grandement à venir vous joindre aux festivités entourant le 325^e anniversaire de fondation des seigneuries de Beaumont et de La Durantaye qui se tiendront les 2 et 3 août prochain.

Pour ma part, chers membres et lecteurs, je vous remercie pour vos magnifiques contributions dans les pages du bulletin au cours de la dernière année. N'hésitez pas à poursuivre dans cette veine; vous êtes les garants de la variété et de la richesse d'Au fil des ans. À ce titre, je suis heureux de vous annoncer que nous bénéficions, dès ce numéro du printemps, du précieux travail de madame Annie Aubin de la MRC de Bellechasse pour la retranscription de vos articles et la mise en page des numéros. Merci à la MRC de Bellechasse et bienvenue à madame Aubin au sein de l'équipe de rédaction.

Bonne lecture!

Yves Turgeon

===== Au fil des ans ===== Printemps 1997 =====

Nouvelles de la SHB

par Léopold Duquette

Nouveaux membres individuels

Nouveaux membres « famille »

0357- Léandre Morin, Sainte-Claire	0360- Pauline Bélanger, Buckland
0358- Gérard Beudet, Lac-Nominique	0361- J. Aimé Bélanger, Buckland
0362- Denise Audet, Saint-Anselme	0371- Lucien Boivin, Saint-Charles-de-Bellechasse
0363- Pierrette Corriveau, Sainte-Dorothée Laval	0372- Lucie Boivin, Saint-Charles-de-Bellechasse
0364- Jocelyne Lapointe, Saint-Anselme	0374- Louise Robin, Saint-Michel
0365- Réginald Roy, Saint-Philémon	0375- Jeanne-D'Arc Nadeau, Lac-Etchemin
0366- Hélène Laflamme Bouffard, Saint-Raphael	
0367- Doris Aubé, Saint-Charles-de-Bellechasse	
0368- Marthe Vermette, Lévis	
0369- Marie-Thérèse Roy, Beauport	
0370- Claudine Laflamme, Saint-Anselme	
0373- Régis Asselin, Saint-Gervais	
0376- Stéphane Hamann, Sainte-Méthode	
0377- Raymonde Roy, Sainte-Claire	
0378- Pauline Mercier, Saint-Malachie	
0379- Léonard A. Roy, Fort Lauderdale	
0380- Annie Labrecque, Saint-Lazare-de-Bellechasse	

Nouveaux membres corporatifs

Correction: dans le bulletin 9.1 vous auriez dû lire Société conservation du patrimoine, Saint-François de la Petite Rivière au lieu de Montmagny.

0359- Idéal Sport inc., Armagh, Québec.

Dons

0053- Yolande Tanguay, Saint-Vallier	5 \$
0160- Hélène DeBlois, Beauport	5 \$
0169- Gilberte Laliberté, Saint-Vallier	5 \$
0176- Mariette Morin, Saint-Anselme	5 \$
0180- Gérard Chabot, Québec	5 \$
0189- Réal Gourgues, Lévis	10 \$
0209- Émilien Picard, Saint-Malachie	5 \$
0240- Gérard Morin, Saint-Malachie	5 \$
0321- Michelle Audet, Saint-Jean-Chrysostome	5 \$
0365- Réginald Roy, Saint-Philémon	5 \$

===== **Aufildesans** ===== **Printemps 1997** =====

Bibliothèque généalogique Fernand-Breton

La **B.G. Fernand-Breton** est en place à la Bibliothèque Jacques-Labrie, École L'Étincelle (Couvent), Saint-Charles-de-Bellechasse.

Les citoyens de Saint-Charles et tous les membres de la Société historique de Bellechasse peuvent la consulter sur place tout à fait gratuitement.

Heures et jours d'ouverture:

Mardi de 14 h 00 à 16 h 00 et de 19 h 00 à 20 h 30
Jeudi de 14 h 00 à 16 h 00 et de 19 h 00 à 20 h 30
Samedi de 10 h 00 à 12 h 00

Pour de plus amples renseignements sur la B.G., communiquez avec Léopold Duquette, St-Charles-de-Bellechasse au 887-3004.

Don à la B.G. Fernand-Breton.

Merci à M. Louis-Philippe Fréchette, membre # 0073, pour son don du Tome 2 des baptêmes 1988 à 1993, les mariages 1988 à 1995, de Notre-Dame-du-Perp étuel-Secours de Charny.

La Société historique de Bellechasse est à la recherche de mobilier pour son nouveau local, qui permettra d'y travailler et de conserver la documentation; il constituera un début de centre d'archives. Les meubles recherchés sont surtout des bibliothèques, classeurs, tables et chaises de travail ainsi qu'un ordinateur compatible IBM, avec ou sans ses périphériques.

Ce message s'adresse aux particuliers mais aussi aux entreprises et organismes qui j pourraient disposer de surplus à donner ou à vendre à bon prix.

Répertoire toponymique des MRC de Bellechasse et Les Etchemins. 1586 toponymes, 34 municipalités, 31 mars 1997 (92 pages), 12 \$ frais de poste inclus, Quantité limitée: pour commander, écrire à la Société historique de Bellechasse.

En vue de la parution prochaine d'un bulletin thématique sur BELLECHASSE ET LES FRANCO-AMERICAINS, l'équipe de Au fil des ans vous invite à fournir des articles qui profiteront à tous nos lecteurs réguliers et ceux qui désirerons acquérir ce bulletin spécial. Il peut s'agir d'histoires, de témoignages, d'échanges de correspondance, de généalogie, de documents visuels commentés, etc.

**Participez à ce bulletin... pour votre plaisir...
et pour celui des lecteurs!**

===== **Au fil des ans** ===== **Printemps 1997** =====

Assemblée générale annuelle de la SHB: rapport du président

Pas de tataouinage... comme l'année a été très chargée, je vais entrer «drê-là» dans le vif du sujet.

Pendant l'année écoulée, la Société historique de Bellechasse a réalisé les actions suivantes:

1. Nous avons publié une brochure à caractère historique et touristique, Le patrimoine de Bellechasse le long de la rivière Etchemin. Le tirage fut de 10 000 exemplaires, distribués gratuitement comme suit ; tous les membres de la SHB; tous les propriétaires des bâtiments mentionnés; tous les organismes engagés de près ou de loin; environ 1 000 exemplaires parmi la population des villages concernés; environ 1 500 exemplaires parmi les sociétés d'histoire voisines de Bellechasse; environ 2 500 exemplaires dans différents lieux de visite et d'hébergement, de Montmagny à Charny et, vers le sud jusqu'à Saint-Georges de Beauce; environ 1 500 exemplaires dans les kiosques d'information touristique de Bellechasse. De plus, nous avons vendu des brochures (1 \$ l'unité), pour répondre aux demandes postales et téléphoniques et à l'occasion des Bouquinistes de Boucherville, Montréal et Québec. Le coût total du projet a frôlé les 7 000 \$ mais les revenus de subvention, de publicité, de dons et de vente ont totalisé également près de 7 000 \$. En définitive, les objectifs de vulgarisation historique, de promotion de Bellechasse et de rentabilité sont atteints. À souligner qu'il reste encore plus de 2 500 brochures à distribuer gratuitement ou autrement dans les mois à venir. À souligner également que le ministère de la Culture a manifesté son intérêt pour la réalisation d'autres brochures comparables, s'appliquant à d'autres circuits de notre territoire... Il reste à trouver l'énergie bénévole pour y donner suite.
2. Nous avons également publié quatre bulletins Au fil des ans. Yves Turgeon, notre vice-président, s'est fort bien débrouillé dans sa première année comme chargé de publication. Encore une fois, il convient de souligner l'excellente contribution d'André Beaudoin, notre secrétaire, à la relecture des textes. Mais André n'a pas fait que relire. Émoustillé par le projet de brochure patrimoniale, il a orchestré la publication du bulletin thématique Noël en Bellechasse. Pour lui, ce fut l'aboutissement d'un rêve caressé depuis longtemps. Noël en Bellechasse fut une autre grande réussite. Tiré à plus de 1 200 exemplaires, distribué gratuitement aux membres et vendu 5 \$ aux non membres, ce bulletin spécial a généré des revenus largement supérieurs aux déboursés. Et, considérant les nombreux témoignages de satisfaction reçus verbalement ou par écrit, André... et Yves également, ont de quoi être fiers.
3. En 1996, nous avons célébré le dixième anniversaire de notre société historique. La fête a culminé par une visite du vieux Saint-Charles et par un souper ici même. Le comité organisateur a bien fait les choses, notamment Jacqueline Duquet, quand on considère le nombre de convives et la table d'honneur bien garnie. Qui plus est, la fête de dixième anniversaire a également généré des profits pour la Société historique de Bellechasse. Décidément, nous devrions songer à émettre des actions en bourse!

===== Aufildesans ===== Printemps 1997 =====

4. Au cours de cette fête de dixième anniversaire, nous avons donné suite au souhait exprimé lors de l'assemblée générale précédente, à savoir la nomination de Femand Hélié dit Breton et de Claudette P. Breton au titre de membre honoraire de notre société. Considérant le travail accompli, au fil des ans et encore aujourd'hui, par ces deux piliers de la SHB, c'était un honnime bien mérité... et un véritable honneur que de les honorer.
5. La Bibliothèque généalogique itinérante a perdu son qualificatif d'itinérante sans perdre sa qualité d'itinérance. Elle fut renommée Bibliothèque généalogique Femand Breton et loge actuellement à Saint-Charles. Il s'agit de son cinquième arrêt, après Beaumont, Saint-Damien, Sainte-Claire et Saint-Lazare. Selon son responsable, Léopold Duquette, Saint-Charles aurait déjà battu le précédent record de fréquentation établi par Sainte-Claire... et il reste encore 4 mois à courir sur le séjour convenu.
6. En 1996, la Société historique de Bellechasse a réalisé la première phase de rénovation du moulin Labrecque à Saint-Damien. Comme par le passé, ces travaux de rénovation sont effectués par de jeunes bénévoles de Chantiers Jeunesse et la SHB fournit son expertise et sa capacité administrative. Les 7 travailleurs et 2 animateurs ont logé à la maison de retraite La Fraternité des soeurs Notre-Dame du Perpétuel-Secours. Au cours de cette première phase, les jeunes ont reconstruit trois murs de fondation en moellons et mortier et ils ont débâti l'amenée d'eau en vue de sa reconstruction. Les jeunes ont bien apprécié leur séjour dans Bellechasse, agrémenté par de nombreuses visites et activités de loisirs. Il faut souligner l'excellente couverture médiatique du projet (articles de fond dans La Voix du Sud et Le Soleil, entrevues en direct à Vidéotron, CFIN-FM et TVA). À souligner également la visite de plusieurs hauts fonctionnaires du gouvernement provincial et d'organismes provinciaux à vocation patrimoniale. La SHB est une figure de proue pour Chantiers Jeunesse, puisque notre projet de Saint-Damien, et celui du P'tit Canton qui a précédé, ont servi, ni plus ni moins, de tremplin pour la promotion d'un important projet de Centre de formation et d'information sur le patrimoine bâti. Le projet n'a pas été retenu au Sommet socio-économique, mais Chantiers Jeunesse n'en continue pas moins de multiplier ses projets de rénovation patrimoniale, notamment à Saint-Raphael à partir de cet été.
7. Nous avons maintenant un grand local, prêté gratuitement par la Commission scolaire de Bellechasse dans le Couvent de Saint-Gervais, où centraliser nos ressources documentaires et matérielles jadis dispersées, où tenir nos réunions du conseil d'administration, où monter un embryon de centre d'archives et où, éventuellement, nous pourrions réellement travailler et y faire travailler des chercheurs en histoire. L'obtention d'une permanence est un souhait que j'avais exprimé lors de notre dernière assemblée générale. C'est chose faite, grâce à Marc-Guy Létoumeau qui a magnifiquement mené ce dossier, au point d'obtenir un peu de mobilier et même une ligne téléphonique et l'accès aux photocopieurs de la Commission scolaire.

===== *Au fil des ans* ===== *Printemps 1997* =====

D'ailleurs, le meilleur moyen de tirer profit de notre énergie parfois plus hystérique qu'historique, c'est encore de s'occuper intellectuellement et physiquement en multipliant les activités, par émulation ou autrement, en se vouant un respect réciproque. ... Eh, que j'aurais fait un bon conseiller matrimonial.

Aussi, ne resterons-nous pas inactif en 1997.

Femand Breton et ses lieutenants sont en train de nous concocter tout un programme de festivités pour célébrer le 325e anniversaire des seigneuries de La Durantaye, de Beaumont et de Vincennes... pour ainsi dire, le 325e anniversaire de Bellechasse. Je n'ai pas confirmation du programme, mais attendez-vous à voir les seigneurs, tout empanachés, arrivés en voilier pour prendre possession de leurs domaines. Ils seront bien accueillis par la populace en délire, qui leur réservera forces agapes et libations au moulin de Beaumont et un récital de musique en l'église de Beaumont. Parallèlement, une fête marquera le 250e anniversaire du moulin du P'tit Canton à Saint-Vallier. Encore là, il y aura costumes d'époque, page historique, agapes et libations.

Marc-Guy Létoumeau est le maître d'oeuvre d'un autre grand projet, dans la mesure où nos demandes de subventions seront acceptées. Il s'agit, dans ce cas, d'établir un vaste répertoire des cimetières de tout le comté de Bellechasse. Ce répertoire devrait donner lieu à une publication importante qui deviendra un outil complémentaire indispensable pour les généalogistes.

André Beaudoin, définitivement sur orbite, espère donner une suite à l'approche thématique du bulletin *Au fil des ans* en produisant, avec des collaborateurs, il va sans dire, un numéro spécial sur les Franco-Américains originaires de Bellechasse.

Léopold Duquette et Roger Patry continueront de perfectionner l'administration générale de notre membership et de nos finances. L'un est un gentil maniaque d'informatique, l'autre apprécie de plus en plus ses visites à la caisse populaire. Léopold Duquette mettra la bibliothèque généalogique à jour, cet automne, et lui trouvera sûrement un autre logement, pour qu'elle profite à un autre bassin de notre population.

Yves Turgeon continuera son bon travail de chargé de publication du bulletin *Au fil des ans*. Il continuera d'écrire aussi, j'espère, compte tenu de la qualité de ses articles.

Pour ma part, je vais diriger, cet automne, la phase 2 de la rénovation du moulin Labrecque. Il s'agira, cette fois, de reconstruire le barrage et l'amenée d'eau, de réparer ou de reconstruire la charpente du moulin principal, où se trouvent la roue à godets et tout l'équipement de mouture des grains. Je verrai également ce qui se passe du côté de Saint-Magloire, d'où nous sont parvenus différentes idées de projets de rénovation et même la proposition d'un don de moulin.

Au fil des ans ===== Printemps 1997

De plus, nous avons maintenant un local à meubler et à utiliser. Voilà un autre contrat fort intéressant. Et pour ceux de nos membres qui aiment dépenser, nous avons des surplus à... dépenser justement, mais intelligemment tout de même. Pas juste du vin et des fromages.

A tous ces projets, s'en ajouteront peut-être d'autres en cours de route. Celui des fêtes du 325e anniversaire des seigneuries pourrait paver la voie à d'autres événements culturels. Qui sait si la réussite de ce projet ne nous donnera pas confiance au point de vouloir continuer sur une lancée de spectacles à grand déploiement.

Pour terminer, je dois remercier tous les membres, tous les donateurs, tous les bienfaiteurs, tous les annonceurs et tous les pourvoyeurs de subventions. Sans leur contribution financière, la Société historique de Bellechasse ne pourrait réaliser les projets qui lui... vous tiennent à coeur.

Merci aussi à tous les pondeurs d'articles dans Au fil des ans, à tous les auteurs de nos réalisations, à tous nos directeurs et, plus particulièrement, à Roger Patry, Jacqueline Duquet et Monique Breteau, qui restent des modèles de discipline et de bonne humeur quand il y a turbulence par abus d'enthousiasme.

Tantôt, après l'élection des administrateurs, nous aurons une courte période de discussion sur l'orientation de notre société historique. Je ne veux pas que l'on se contente de ratifier les décisions du conseil d'administration. Il serait bon que les membres se prononcent plus ouvertement sur l'utilisation de nos ressources financières et de notre énergie bénévole. Je compte sur vous pour émettre vos opinions.

Sur ce, merci de votre attention.

Jean-François Caron
président
Société historique de Bellechasse

===== *Au fil des ans* ===== *Printemps 1997* =====

États financiers de la Société historique de Bellechasse¹
pour l'exercice terminé le 31 décembre 1996

Les états financiers ont été vérifiés par J. Edward Walsh, de Beaumont, qui déclare : «À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière de la Société au 31 décembre 1996, ainsi que les résultats de son exploitation et l'évolution de sa situation financière pour l'exercice terminé à cette date, selon les principes comptables généralement reconnus».

BILAN

Actif	1996	1995
Petite caisse	174,41 \$	46,97 \$
Caisse pop. de Beaumont	2 569,71 \$	2 179,55 \$
Caisse pop. de Saint-Damien	104,41 \$	94,41 \$
Parts sociales	10,00\$	10,00\$
Comptes à recevoir	4 724,80 \$	
Placements	5 000,00\$	8 000,00\$
Inventaire (valeur nominale)	1,00\$	1,00\$
TOTAL DE L'ACTIF	12 584,33 \$	10 331,93 \$
Passif		
Chèques en circulation	623,45 \$	321,43 \$
Comptes à payer	3 501,13 \$	400,39 \$
Montants perçus d'avance		
Projet circuit historique		5 075,53 \$
Projet éducatif	500,00\$	500,00\$
Cotisations	420,00 \$	
Évolution de la situation financière		
Avoir au 31-12-95	4 034,58 \$	4 034,58 \$
plus		
Surplus de la période	3 505,17 \$	
Avoir au 31-12-96	7 539,75 \$	
TOTAL DU PASSIF	12 584,33	10 331,93 \$

Corporation sans but lucratif

===== *Au fil des ans* ===== *Printemps 1997* =====

ÉTAT DES REVENUS ET DÉPENSES

Revenus	1996	1995
Cotisation des membres	6 318,68 \$	5 849,00 \$
Projet Défi		2 209,17 \$
Projet Éducatif		1 000,00 \$
Projet Circuit historique	5 823,53 \$	5 075,00 \$
Projet Chantiers Jeunesse	2 925,00 \$	2 465,00 \$
Intérêts gagnés	296,47 \$	241,08 \$
Vente de bulletins	4 229,28 \$	209,50 \$
Vente de répertoires	565,00 \$	319,80 \$
Dixième anniversaire	1 518,00 \$	
Dons	2 416,36 \$	1 101,00 \$
Revenus divers	194,56 \$	21,72 \$
	24 286,88 \$	18 491,27 \$
MOINS: sommes perçues d'avance	420,00 \$	5 575,53 \$
TOTAL DES REVENUS	23 866,88 \$	12 915,74 \$
Dépenses		
Production et envoi du bulletin	6 691,96 \$	2 821,79 \$
Frais de bureau	503,74 \$	339,43 \$
Activités locales	112,00 \$	53,24 \$
B.G.L	44,60 \$	298,52 \$
Colloque et frais d'association	221,51 \$	353,00 \$
Projet Défi		2 383,22 \$
Projet Éducatif		500,00 \$
Projet Circuit historique	6 278,80 \$	227,17 \$
Projet Chantiers Jeunesse	3 828,73 \$	4 142,29 \$
Projet Nadeau	159,54 \$	194,00 \$
Dixième anniversaire	2 275,23 \$	
Dépenses diverses	245,60 \$	413,36 \$
TOTAL	20 361,71 \$	11 726,02 \$
Excédent	3 505,17 \$	1 189,72 \$
TOTAL DES DÉPENSES	23 866,88	12 915,74 \$

===== = = = = = = =

===== Aufildesans ===== Printemps 1997 =====

LES TRÉSORS CACHÉS DES ARCHIVES DE LA PAROISSE DE SAINT-LAZARE (Deuxième et dernière partie)

Par Femand Breton

N.D.L.R. Cet inventaire constitue la deuxième partie d'un document sur les archives de la paroisse de Saint-Lazare. Vous trouverez la première partie dans le numéro du printemps 1996, volume 8, numéro 2.

En partie dans la voûte du sous-sol du presbytère et en partie dans la voûte du bureau de la Fabrique, nous retrouvons:

1. Documents et décrets démembrant de Saint-Lazare une partie du canton de Buckland et annexant les paroissiens à Sainte-Claire (correspondance, copies de requêtes, avis du curé de Saint-Gervais), 12 février 1877, 24 octobre 1879.
2. Décrets d'érection de chemins de croix, 10 septembre 1850, 10 novembre 1884, 10 mars 1855, 8 janvier 1885.
3. Livres de prônes, 1880-1965, 1979-1983, 13 vol.
4. Livres des bans, 1930-1984, 2 vol.
5. Documents relatifs à la capitation (ordonnance archiépiscopale, formulaires) 28 août 1953, 1962-1975, 1985, 100 pièces env.
6. Livres des messes, 1961-1968, 1976-1982, 1986-1987, 4 vol.
7. Rapports de paroisse, 1913, 1915-1930, 1933-1938, 1949-1971.
8. Décrets, mandements et autorisations de l'archevêché (indulgences, denier de Saint-Pierre, fête patronale, érection canonique de Saint-Damien, de Saint-Cajetan d'Armagh, annexion des parties de seigneuries à Saint-Nérée, garder le très-Saint-Sacrement, 22 octobre 1851, 19 juillet 1944, 9 pièces.
9. Registres des délibérations de la Fabrique 21 octobre 1849-1987, 5 vol.
10. Contrats de donation de particuliers à l'archevêché, 8 septembre 1844, et de G.G. Launière (seigneur) au curé de Saint-Lazare, 29 novembre 1843, 3 pièces.
11. Documents relatifs à la construction de la première église et du presbytère (requêtes des habitants, procès-verbal suite à une enquête, autorisation de construire une sacristie et un presbytère, avis notarié, correspondance, reçus, état de comptes, ratification d'un emprunt, requête pour l'ajout de deux rangées de bancs, permissions de l'archevêché), 9 juillet 1842, 20 octobre 1863, 14 pièces.
12. Documents relatifs à la construction de la seconde église (correspondance, rapports des travaux par David Ouellet, devis descriptif, termes et conventions passés avec Joseph Leblanc, soumission de Hubert Morin et Augustin Audet, marché, reçus, ordonnance autorisant une répartition, avertissements relatifs à l'acte de cotisation, actes de cotisation), 11 janvier 1882-1889, 28 pièces.
13. Documents relatifs à la construction du presbytère (extraits des délibérations de la Fabrique, correspondance, contrat d'engagement d'un architecte, comptes, factures, devis), 24 décembre 1961-1964, 1 cahier (51 pages), 130 pièces environ.
14. Documents relatifs à des travaux de réparations à l'église (correspondance, factures, soumissions, procès-verbal, devis, rapport de David Ouellet, architecte, résolutions, autorisations de l'archevêque, cahier des contributions des paroissiens, dessins, devis), 12 octobre 1862, 24 février 1894-1959, 1973-1974, 120 pièces environ.
15. Plans du nouveau presbytère, par Eugène Corriveau et Jean Ritchot, 23 mai 1962, 15 pièces,

===== **Au fil des ans** ===== **Printemps 1997**

- par Henri Simard, mai-août 1963, 30 pièces.
16. Livres des recettes et dépenses, 1876-1987, 7 vol.
 17. Livres des services, mariages et sépultures (casuel), 15 septembre 1911-1961, 1987.
 18. Reçus, 21 mars 1882-1910, 25 pièces environ (reçus du 14 novembre 1910 pour le «rachat du cens seigneurial dû par la Fabrique à la seigneurie de Livaudière»).
 19. Contrats notariés impliquant des particuliers (donations, quittances, transports, testaments), 9 décembre 1847-1899, 14 pièces.
 20. Correspondance des curés (colonisation du canton Buckland, Saint-Lazare, aumône, terrains, habitants de la quatrième concession, création de Honfleur, successions, personnes âgées, obligations, décret canonique, exhumation, politique, frais de cour, travaux à l'église, paratonnerres, assurances, promesses de mariage. Confrérie du Scapulaire Bleu, rentes seigneuriales, immigration d'un Français, nouveau presbytère, statue du Sacré-Coeur, vente d'un immeuble), 10 mars 1856, 5 février 1862-1966, 65 pièces.

Dans la sacristie, l'église ou le presbytère, nous retrouvons:

1. Cadres souvenirs des curés de Saint-Lazare, sans date, 11 pièces.
2. Nous retrouvons au-dessus des autels latéraux deux tableaux. Le premier intitulé «La Sainte-Famille aux cerises», est l'oeuvre de l'artiste Joseph Scherrer en 1896; il s'agit en fait d'une copie de la toile de Jacques Blanchard, apportée de France et acquise par la basilique de (Juébec, lors de la Révolution française. Le second tableau, attribué au même artiste mais ne portant pas de signature, est une copie d'un tableau de Rubens intitulé «L'Éducation de la Vierge», vers 1896.
3. Note: Statues de saint Paul et de saint Pierre, probablement de la 1re église (ca 1850 entrée principale; de Notre-Dame de Lourdes, don des paroissiens en 1882, autel latéral; de saint Joseph, don des peintres de l'église en 1884, autel latéral; du Sacré-Coeur et de sainte Anne, don du curé Darie Lemieux en 1891; de saint Jean-Baptiste, saint Lazare, saint mathieur, saint marc, saint Luc, saint Jean, saint François-Xavier, saint Louis de Gonzague, saint Gérard, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, statues acquises entre 1901 et 1924 environ (choeur de l'église).

Divers:

1. Dans les archives de la paroisse de Honfleur, nous retrouvons: 1 copie d'une requête de francs-tenanciers de Saint-Lazare demandant à être annexés à Sainte-Claire, 26 novembre 1910.
2. L'ancienne bibliothèque paroissiale ayant été préservée, des livres datant de la fin du XIX' et du XXe siècles, 400 vol. environ sont conservés au sous-sol du presbytère.
3. Dessins, documentation, devis, photographies des décorations intérieures de l'église d'après les plans de Tanguay et Vallée, 1894, 11 pièces. Fonds Raoul chènevert, 214, dossier 15, archives de l'Université Laval.
4. Dans les archives de la Fabrique de Sainte-Hélène de Kamouraska, nous retrouvons: une lettre adressée à Geoffrey Michaud de Saint-Gervais pour le curé de Sainte-Hélène, relative au travail de dorure du tabernacle de l'église de Saint-Lazare exécuté, en avril 1859, par Adolphe Dion de Saint-François de Beauce.

Source: " Archives paroissiales de la Côte-du-Sud (inventaire sommaire, par Diane Saint-Pierre et Yves Hébert, Institut québécois de recherche sur la culture) ».

===== Au fil des ans ===== Printemps 1997 =====

RÉNOVATION DU MOULIN LABRECQUE À SAINT-DAMIEN

Par Jean-François Caron
directeur de projet

Forte de son expérience de rénovation du moulin du P'tit Canton, à Saint-Vallier, en association avec Chantiers jeunesse, la Société historique de Bellechasse a recherché un autre bâtiment d'intérêt patrimonial à rénover et a arrêté son choix sur un autre moulin... le moulin Labrecque à Saint-Damien.

Moins ancien que celui du P'tit Canton, le moulin Labrecque n'en reste pas moins important puisque sa construction dans le dixième rang du Fief et Seigneurie de l'augmentation de Saint-Michel, alors partie de Saint-Lazare, a précédé d'une vingtaine d'années la fondation, en 1882, de la paroisse de Saint-Damien.

Aujourd'hui, le moulin Labrecque s'élève toujours, jouxtant la rivière aux Billots, près de l'écluse des Soeurs, en plein coeur du village. Sa rénovation permettra d'ajouter un attrait culturel à notre région et de progresser vers la réalisation d'une éventuelle «route des moulins», un projet de première heure de la SHB. La rénovation permettra de relancer la fabrication artisanale de farines et de bardeaux de bois au moyen du pouvoir d'eau, puisque le moulin Labrecque est un des rares au Québec à présenter tous ses mécanismes d'antan, fonctionnels et bien conservés, à l'exception des machines à carder la laine.

Pour réaliser la rénovation du moulin Labrecque, la SHB s'est associée à nouveau à Chantiers jeunesse (ministère des Affaires municipales), ainsi qu'à la municipalité de Saint-Damien, demandeur officiel de la subvention en ressources humaines et financières. Notre organisme assure, dans ce projet de rénovation, les fonctions d'administrateur et d'exécutant pour la municipalité et, bien entendu, pour les propriétaires actuels du moulin, Ghislain et Monique Labrecque (membres de la SHB). Il faut souligner aussi la collaboration des Soeurs Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, qui ont logé les travailleurs dans leur maison de retraite La Fraternité.

Comme dans le cas du moulin du P'tit Canton, le projet devrait s'étendre sur cinq chantiers, comme suit: 1) murs de fondation du moulin principal; 2) amenée et sortie d'eau, charpente du moulin principal; 3) charpente du moulin de sciage; 4) revêtement extérieur des deux bâtiments; 5) aménagement intérieur et paysager.

Le premier chantier a eu lieu du 30 septembre au 8 novembre 1996. Il a permis à 7 jeunes travailleurs bénévoles de découvrir à la fois Bellechasse... et le travail de maçon. Ces jeunes (Virginie, Cathy, Alan, Éric, Jacques, Christiane et Frédéric) provenaient de Paris, de Strasbourg, de l'Outaouais, de Lanaudière et de Montréal. Pour les encadrer et les seconder, ils pouvaient compter sur les deux animateurs de Chantiers jeunesse (Marcel Lauzon et Laurent Laverture), sur la SHB et sur l'expert en maçonnerie (Jacques Biais de Saint-Damien).

===== **Au fil des ans** ===== **Printemps 1997** =====

Malgré le temps pluvieux et les froids hâtifs d'octobre, les travaux se sont bien déroulés et les jeunes ont débâti l'amenée d'eau, puis entièrement reconstruit les murs de fondation du vieux moulin, reproduisant fidèlement les techniques de maçonnerie, au moyen de moellons et d'un mortier à la chaux vive. Il s'agissait là d'un travail quelque peu rébarbatif, mais combien nécessaire, quand on pense que le moulin repose désormais sur une assise solide et durable. Sans conteste, les moments forts de ces travaux furent l'élévation du moulin pour l'asseoir sur des poutres d'acier et, quelques semaines plus tard, l'enlèvement de ces poutres pour l'asseoir sur ses nouvelles fondations.

Le chantier de Saint-Damien a profité d'une excellente couverture médiatique, faisant l'objet d'une première page dans **La Voix du Sud**, d'un article dans **Le Soleil**, d'entrevues télévisées à TVA et Vidéotron et d'une émission «**Moulins de Bellechasse**» sur les ondes de notre radio régionale CFIN.

Il faut souligner également la visite officielle de hauts fonctionnaires des ministères de la Culture et des Affaires municipales et des dirigeants de Chantiers jeunesse, du Conseil des monuments et sites du Québec, de l'Association des amis et propriétaires de maisons anciennes, du Conseil des métiers du patrimoine. Cette visite précédait de quelques jours le Sommet socio-économique et la présentation d'un projet conjoint de Centre d'information et de formation sur le patrimoine bâti. Tous ces partenaires souhaitent établir un organisme de promotion de la rénovation dans les règles de l'art et multiplier les projets concrets, comparables à celui de la SHB à Saint-Damien.

Financièrement, la SHB a reçu pour ce chantier 2 670 \$ de subvention par Chantiers jeunesse, pour couvrir les frais d'hébergement et de transport. Étant donné que nos dépenses s'élèvent à 3 598 \$ dans ce dossier, le déficit par la SHB sera largement compensée par la satisfaction du devoir accompli, celui d'améliorer le «paysage historique» de Bellechasse.



En définitive, le premier volet de la rénovation du moulin Labrecque fut une réelle réussite et la Société historique de Bellechasse remercie tous les participants et collaborateurs à ce chantier.

Vue arrière du moulin. Il faut reconstruire les murs de la cage où tourne la roue à godets.

===== Aufildesans ===== Printemps 1997 =====

Coup d'oeil sur les revues

Par Monique Breteau

Dans L'ancêtre. Société de généalogie de Québec, volume 21, no 5, janvier 1995: Marcel R. Gamier, «La petite histoire des Jersiais et des Guemesiais dans la grande région de Québec», (première partie), pages 163 à 174;

Volume 21, no 5, janvier 1995: Raymond Laberge, «La Corriveau, une femme libérée née pour être légende», pages 177 à 179;

Volume 21, no 6, février 1995: Pierrette Gilbert-Léveillé, «Gilbert et Jean Dupuis dit Gilbert», pages 203 à 215;

Volume 21, no 6, février 1995: Marcel R. Gamier, «La petite histoire des Jersiais et des Guemesiais dans la grande région de Québec - Pionniers d'origine inconnue mais probablement d'origine anglo-normande dans la région de Québec», (deuxième partie - suite et fm), pages 217 à 220;

Volume 21, no 6, février 1995: Luce Jean Haffner (recherche de), «Jean Leclerc dit Francoeur», pages 221 à 222;

Volume 21, no 6, février 1995: Comité de gestion des données informatisées, «Recherches informatisées dans un fichier d'un million de personnes», pages 223 à 224;

Volume 22, no 6, février 1996: Marc-Guy Létoumeau, «Catalogue des bancs de la deuxième église (1751-1785) de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud en 1755», pages 221 à 224;

Volume 22, no 7, mars 1996: Paul-Henri Hudon, «Jean-Baptiste Dupréré, marchand à Rivière-Ouelle», pages 243 à 253;

Volume 22, no 8, avril 1996: Maurice Mathieu, «Au hasard de mes recherches», pages 291 à 298;

Volume 22, no 8, avril 1996: Marc-Guy Létoumeau, «Il y a 260 ans, en 1736...», pages 303 à 304;

Volume 22, no 9, mai 1996: Sylvie Tremblay, pour le comité organisateur du congrès du 35' anniversaire de la Société historique de généalogie de Québec, «La généalogie... l'entraide sans frontières», page 323;

Volume 22, no 9, mai 1996: Paul-Henri Hudon, «Les dérangements de la guerre à Rivière-Ouelle et dans la région (1755-1765)», (première partie), pages 325 à 336.

===== **Au fil des ans** ===== **Printemps 1997** =====

Dans **La seigneurie de Lauzon**, bulletin de la Société d'histoire régionale de Lévis
Hiver 1965, no 56: G.-E. Proulx, «Pierre-Georges Roy et la fondation du bulletin des recherches historiques (1895)», pages 2 à 7;

Hiver 1996, no 60: G.-E. Proulx, «Quelques souvenirs du temps de guerre (1939-45)», pages 2 à 6;

Hiver 1996, no 60: Guy Bélanger, «De Manchester à Lévis: Claude Béland devient président de l'Association internationale des banques coopératives», page 11;

Printemps 1996, no 61: Raymond Laberge, «Une évasion célèbre à Québec en 1838», pages 7 à 11 ;

Été 1996, no 62: Claude Reny, «Lévis-Saint-Romuald, Histoire, patrimoine bâti, urbanisme», pages 12 à 17;

Dans **Le bercail** bulletin de la Société généalogique de la région de l'Amiante Volume 4, no 2, janvier 1996: Christian Picard, Ghislaine Morin, Lucien Gouin, Jocelyne Vallières: «Les Picard», pages 5 à 21;

Volume 4, no 4, mai 1996: Ghislaine Morin et Pascal Binet, «La grippe espagnole au Canada et au Québec», pages 7 à 11;

Dans **Le charlebourgeois**, bulletin de la Société historique de Charlesbourg
Printemps 1996, no 49: «Généalogie et familles, «Les Auclair», pages 9 à 12;

Dans **Le javelier**, bulletin de la Société historique de la Côte-du-Sud, volume XII, no 1, février 1996: Pierrette Maurais et Louise Dupont, «Une journée remplie d'histoires», pages 12 et 13;

Dans **Le bulletin de la Société historique de Saint-Boniface** Automne 1994, no 1:
«Gabrielle Roy: Ascendance paternelle», pages 10 et 11;

Printemps 1996, no 3: «Famille Deschambault», pages 9 à 16; «Famille Bruneau», pages 20 à 25

Dans **Nos sources**, bulletin de la Société de généalogie de Lanaudière
Volume 16, no 2, juin 1996: M. Laporte, «Court aperçu historique sur l'origine du patronyme», pages 11 et 12;

Bellechasse tiré de l'oubli

Action catholique, printemps 1947

Par Aline Bemier-Asselin

SAINT-RAPHAËL - Naissances (DNC) - Marie, Denise, Irène, enfants de M. et Mme Albert Boutin (Blanche Martel). Par. et mar. M. et Mme Femand Boutin, oncle et tante. - Marie, Hélène, Cécile, enfants de M. et Mme Trefflé Picard (Cécile Breton), par. et mar. M. Ernest Breton, grand-père et Mlle Rita Breton, tante. - Joseph, Marc, Paul, enfants de M. et Mme Paul Pigeon (Cécile Marcoux), par. et mar., M. et Mme Paul Pigeon, grands-parents. - Marie, Jeanne, Lise, enfants de M. et Mme Léo Guillemette (Alice Thibault), par. et mar., M. et Mme Raphaël Guillemette, oncle et tante. - Marie, Irène, enfants de M. et Mme Gérard Roy (Irène Sheinks), par. et mar., M. et Mme Sheinks de Saint-Nérée, grands-parents (17 mai).

CERCLE DES FERMIÈRES - Le cercle de Saint-Raphael compte 180 membres, cette année. Il fut fondé en 1938. Tous les ans des progrès marqués se font, grâce à la bonne entente, au dévouement et la coopération des membres.

SAINT-CHARLES - Mort à l'église (DNC) - Nous apprenons avec regret la mort subite de M. Pierre Bilodeau, survenue lundi soir, à l'église paroissiale, où le défunt se rendait régulièrement tous les soirs. M. Bilodeau était âgé de 84 ans. Des témoins ont vu M. Bilodeau s'affaïsser et ont averti immédiatement M. l'abbé Georges Côté, curé qui lui administra les derniers sacrements.

Feu M. Pierre Bilodeau laisse dans le deuil seize enfants: MM. Ernest, de Saint-Michel; Wilfrid, de Saint-Gervais; Valère, de Springfield, E.-U.; Charles-Jules, de Saint-Charles; Hector, de Québec; Xavier, de Saint-Charles; Joseph, en religion Frère Marcien-de-Jésus, des Frères des Écoles chrétiennes, de Montréal; M. Bélanger, (Alexina), de Saint-Raphael; Mme Ludger Boucher (Albertine), de Limoilou; Mme Vézina (Yvonne), de Lauzon; Elzire, en religion Sr Marie-St-Pierre, des religieuses de Notre-Dame du Bon-Conseil; Mme Roy (Antoinette), de Benington, E.-U.; Mme Crépeault (Zélia), de Limoilou et Mme Johnson (Luciana), de Québec.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures en l'église Saint-Charles de Bellechasse. L'Action catholique prie la famille en deuil d'accepter l'expression de ses sincères condoléances (28 mai).

ARMAGH - Accidents

(DNC) - Le 24 mai, M. J.-B. Boivin s'est fracturé un os de la cheville en descendant du camion de M. Alphonse Langlois pour lequel il travaillait. M. le Dr L. Gagnon d'Armagh, lui prodigua les premiers soins. - Le 2 juin, M. Armand Chamberland, cultivateur d'Armagh s'est fait écraser un pied par un gros cailloux qu'il roulait sur une digue alors qu'il travaillait sur la ferme de son père. Le docteur Lizotte, de Saint-Raphael, appelé sur les lieux, lui fit les premiers pansements (5 juin).

SAINT-MICHEL - Conventum au collège Spéc. Hier, 1er juin, les anciens élèves du Collège Saint-Michel, dirigé par les Frères Maristes, tenaient leur premier conventum et célébraient, en même temps, le 30e anniversaire de l'arrivée des Frères à Saint-Michel. Le comité d'organisation était présidé par M. Charles Doyon. Les anciens élèves se rendirent à l'église pour la grand-messe, célébrée par M. l'abbé Narcisse Roy. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Maxime Fortin, curé de la paroisse, suivi d'un banquet et d'un concert de la fanfare des juvénistes de Lévis. Enfin, le clou de la journée fut la soirée récréative à la salle du collège. Une pièce, «Le Général, Tom Pouce», fut interprétée par les élèves suivants: MM. Goupil, R. Vézina, G. Leclerc, B. Martineau, R. Théberge, G. Guy, R. Vézina et G. Dorval. Faisaient aussi partie de la distribution: MM. J. Desrochers, P. Morisses, R. Lacroix, J. Thibault, G. Marceau, M. Ménard, G. Tremblay, R. Thibault, C. Goupil, G. Leclerc, R. Dubé, F. Tremblay, A. Tremblay, J. Gagnon, C. Chamberland, M. Giguère, G. Desrochers et P. Vézina. La fanfare et une chorale d'élèves firent les frais artistiques de même que plusieurs solistes: le R.F. Rosario, chanteur, G. Bélanger, accordéoniste, le R.F. Eugène, cométiste, H. Ouellette, pianiste et MM. M. Gauvin et R. Brassard, duettistes de la clarinette. Signalons aussi l'interprétation d'une saynète par M.C. Bernier et le numéro du trio Véniza. Outre le président, M. Doyon, le comité organisateur de cette belle journée des anciens était composé comme suit: M. l'abbé Maxime Fortin, aumônier; le R.F. Simon-René, directeur; MM. Rosaire Tremblay, vice-président; Hector Ménard, trésorier et P.-Emile Breton, conseiller (2 juin).

SAINT-MAGLOIRE - Médaille du lieutenant-gouverneur

M. Léopold Dion de Saint-Magloire, Bellechasse, s'étant classé premier de cette faculté, en 3e année, a mérité la médaille du lieutenant-gouverneur pour la meilleure moyenne en 3e année. Le prix Piché pour la meilleure moyenne en 3e année fut de 15 \$. Le prix Hamel pour la meilleure moyenne en 3e année en mécanique fut de 12 \$. Le prix Mgr Vachon pour la meilleure moyenne de la faculté fut de 15 \$. M. Dion a déjà brillé par ses succès au collège de Sainte-Anne, où il se classait premier de classe. Les succès remportés aux concours «Radio-Collège», auquel il avait été délégué par son Alma Mater pour combattre contre le séminaire de Québec, Nicolet et le collège des Jésuites à Montréal ont été avantageusement remarquables. Nos plus sincères félicitations à M. L. Dion (30 juin).

LA DURANTAYE - Caisse populaire (DNC) Notre paroisse possède maintenant sa caisse populaire depuis le 20 mai. En voici les officiers: président, M. Alfred Morin; vice-président, M. Félix Catellier; secrétaire-gérant, M. David Roy; directeurs, MM. Josaphat Pelletier et Albert Goupil; membres de la commission de crédit: MM. Jos.-G. Roy, Albert Bélanger et Joseph Furois; membres de la commission de surveillance: MM. Joseph Latulippe, Donat Turgeon et J.-R. Lamontagne. Réélu maire - M. Félix Catellier a été réélu maire avec comme conseillers: MM. Emile Roy, Théophile Pelletier, Philias Laflamme, Robert Morin et Albert Goupil (30 juin).

LA MARCHE AU CATÉCHISME

Texte suggéré par André Beaudoin.

Nous sommes en 1927. C'est le printemps. La paroisse est en émoi. La même situation se présente à chaque année, vers le même temps. Les enfants de 10 ans, rarement quelques surdoués acceptés par monsieur le curé et monsieur le vicaire et quelques récalcitrants qui se reprenaient pour la 3e et 4e fois... quittaient leur école respective pour «marcher au catéchisme». Les enfants du Bras, de la 1re, de la 2e et de la 3e côtoyaient les élèves de l'école Modèle et des Soeurs.

Chacun avait son ambition, les parents ne pouvaient accepter sans un pincement de coeur que leur enfant soit refusé ou «renvoyé» du catéchisme. Les institutrices voyaient une espèce de consécration à leurs méthodes pédagogiques si leurs élèves ou quelques-uns réussissaient à dépasser ceux de l'école Modèle et des Soeurs. Les enfants, eux ne tenaient pas à recommencer l'expérience une autre année; le curé et le vicaire voyaient leur apostolat s'implanter jusque dans les «tripes» de l'enfant qui serait un parfait chrétien jusqu'à la fin de ses jours... et même... le ciel au bout.

Les enfants étaient habitués de venir à la messe, ceux des rangs, moins souvent; les enfants se connaissaient très peu et une certaine animosité inconsciente existait entre ceux des rangs et ceux du village. À l'occasion du catéchisme, tout ce monde la vivrait ensemble. Les enfants du village regardaient les enfants des rangs avec une espèce de dédain et trouvaient qu'on sentait la vache; les enfants des rangs disaient qu'ils se promettaient de leur faire respirer «le savon du pays». À la petite école, depuis des mois, l'institutrice donnait des heures spéciales pour que ses élèves soient savants... les enfants, surtout les gars, se promettaient de ne pas se laisser monter sur le dos par les petits frais du village, on se promettait de se protéger et de ne pas se laisser passer le poing en dessous du nez; quelques-uns étaient désignés pour ce service.

Chez les filles, c'était un autre problème, il y en avait qui se frisaient à la cachette afin que leur coquetterie surpasse celles du village. Monsieur le curé Gagnon annonça vers la mi-avril que le catéchisme préparatoire à la profession solennelle de foi débiterait le 1er lundi de mai et le dimanche suivant, il réitéra son annonce en ajoutant ceci: 1- ne seraient admis que celles et ceux qui auraient réussi avantageusement les examens de janvier, de mars et du début d'avril. 2- seuls étaient admis les enfants sachant toutes les réponses du petit catéchisme, les prières avant et après la confession, celles avant et après la communion, l'Angélus, le Sub Tuum, les actes, le De profundis; 3- les enfants devaient être sages, d'une sagesse exemplaire; 4- seuls les solides étaient acceptés et les dissipés, les malcommodes et les ignorants seraient renvoyés du catéchisme; 5- les «cabochons» qui n'auraient pas fréquenté l'école assidûment durant l'année seraient renvoyés; 6- inutile pour les mères de venir larmoyer au presbytère si les enfants étaient renvoyés. La décision de monsieur le curé était sans appel.

Le 1er lundi de mai, les enfants du Bras, de la 1re, de la 2e et 3e unis aux élèves de l'école Modèle et des Soeurs se présentent à l'entrée de la salle. Les petits gars se sont rendus nus-pieds jusqu'à l'entrée du village alors qu'ils ont mis leurs souliers de boeuf... et le soir, ils les enlèveront au même endroit, lors du retour; question d'économie. À 7 h 45, tout ce

===== **Au fil des ans** ===== **Printemps 1997** =====

monde est au rendez-vous et ça ne parle pas fort. Le premier matin on ne joue pas, on est gêné et peureux un peu. Comme automatiquement les gars se déplacent du côté sud, à la sacristie: ils seront du côté de l'épître et les filles du côté de l'évangile. Ce sont ceux de l'année passée qui nous ont dit cela.

Le curé Gagnon, qui disait son bréviaire avec distraction sur la galerie du presbytère tâchait de détecter les chefs de gang, qui sont ordinairement intelligents et «les pires gibiers». Le grelot de la sacristie se fait entendre, les enfants ajustent automatiquement leurs rangs et c'est silence complet. Monsieur le curé Gagnon est à la porte de la salle. Il y a au moins une cinquantaine d'enfants qui disent, ce matin-là: «excusez, monsieur le curé». Ça promettait que le curé le dirait à son vicaire en dînant.

Le curé se rend à sa petite table... frappe des deux mains... tout le monde se met à genoux et on fait la prière du matin. Après la prière, monsieur le curé s'assoit et nous invite à faire comme lui... il toussote... sort un grand cahier et annonce qu'il va faire l'inscription en commençant par les garçons... que les autres pourront étudier durant ce temps-là. Malheur de malheur, le premier appelé à s'inscrire c'est moi. «Viens ici, toi le petit gars de la 2e. Comment t'appelles-tu?» La voix craintive, je réponds: Gérard St-Pierre. «Parle plus fort, cornichon». Remontant un peu le diapason, je crois crier Gérard St-Pierre. «As-tu 10 ans?» Pas tout à fait, ce sera dans quelques mois. «Oué... Oué... As-tu manqué de la classe?» Un peu cet hiver parce que papa était allé au chantier de Saint-Camille et que ma soeur avait besoin de moi pour rentrer le bois, charroyer l'eau et faire «téter» les veaux. «Oué, oué, toi c'est pas pareil, ta mère Marie Labrecque c'était du bien bon monde, et c'est beau que tu aides ta grande soeur qui a pris la relève... Mon St-Pierre, tu as besoin de travailler fort pour rattraper le temps perdu».

Une autre, c'est Pamela Lemieux qui se vante qu'elle n'a pas perdu une journée d'école depuis trois ans, qu'elle sait tout son catéchisme de A jusqu'à Z. J'en viens mal. Je ne savais pas cette réponse là. Émile Godbout me souffle: «Niaiseux, ce n'est pas une réponse». Je me suis toujours demandé où il avait pris cela. Il n'était pas pourtant plu fin que moi. Je passais du rouge vif à l'écarlate. Mettez-vous à ma place!

Ainsi, se continue l'inscription des noms entremêlée de réflexions. À 11 h 30, monsieur le curé se met à la porte et surveille la sortie. Retour à 13 h 30. Ceux et celles du village vont dîner chez-eux, tandis que ceux et celles des rangs qui ont été placés en pension se rendent dîner à leur nouveau chez soi. Ils mangent peu, sont à la gêne. Je me souviens que ma femme, Blandine Laflamme, avait été mise en pension au couvent et n'avait pas mangé la valeur de 10 repas dans ses cinq semaines de catéchisme. Elle avait pleuré un coup... pourtant, ça fait plus de 40 ans qu'elle demeure chez moi et je ne l'ai jamais vue pleurer comme ça. Les autres peuvent manger leurs «beurrées» et tartes sur la pelouse du presbytère. La «champleure» au bout de la salle sert le café...

Il n'est pas encore midi que presque tout le monde est revenu près de la salle. Les gars sortent leur toupie, jouent aux quatre coins, d'autres se coltillent, même qu'il y en a qui tirent à la jambette. Les filles sont moins démonstratives, elles se promènent par groupe de la même école. Leur sujet de conversation est que monsieur le curé semble malin, que monsieur le vicaire est plus abordable. Elles se moquent de l'accoutrement de certaines compagnes des autres écoles.

===== *Au fildes ans* ===== *Printemps 1997*

Les filles semblaient mieux préparées que les garçons... même que monsieur le curé pour faire niaiser des garçons leur disait qu'il allait être obligé de s'adresser du côté de l'évangile. Un certain jour s'est produit presque un drame et monsieur le curé se fâcha et menaça de renvoyer ceux et celles tant du côté de l'évangile que du côté de l'épître. Il leur donna jusqu'à 13 h pour trouver la solution. Tout le monde est dans un stress horrible. Trouver trois conditions pour qu'un péché soit mortel. Même que la meilleure de la ouest l'ignorait. Tous et toutes les théologiens(nes) de la place furent consultés(es), en commençant par les Soeurs. Il y avait d'anciennes institutrices, de vieilles célibataires qui savaient cela. À 13 h, tout se replace et la vie continue.

Au bout de trois à quatre semaines, un autre drame, c'est la séparation du bon grain d'avec l'ivraie et il y en a qui prennent le bord de chez eux. On découvre que ce sont les trop malcommodes, les turbulents et les petites garçonnières. Il y en a qui ont marché au catéchisme pendant quatre ans avant de faire leur communion solennelle par charité. Marcher au catéchisme est quelque chose de merveilleux, de bons souvenirs nous rappellent qu'un tel ou telle était de notre groupe de catéchisme. Nos petites batailles pour telle fille sont rendues loin dans notre esprit.

Le groupe qui s'en retourne chez soi grossit bientôt parce que la plupart des pensionnaires au village ne supportent pas le coup. On voit ainsi des choses curieuses: les premiers en avant, les coursiers, se mettent à se «coltailler», d'autres jouent à la toupie aux quatre chemins et plus loin en arrière, des petits groupes d'amoureux; il y en a que cela a tenu jusqu'au mariage... d'autres que c'est revenu plus tard.

Je vous ai dit tantôt que la grosse ambition était que des élèves des rangs arrivent mieux que ceux du village. Ce fut le cas dans notre groupe. Cette fameuse championne était Suzanne Gosselin. Elle savait son catéchisme et elle savait qu'elle le savait. Tous les petits gars la trouvaient belle... et elle le savait. Quand monsieur le curé la questionnait «silence de mort», tout le monde la regardait et l'écoutait. On se demandait si monsieur le curé était plus émerveillé de ses réponses que de sa beauté... à tout événement c'est le Bon Dieu qui l'a eue.

Notre «gang» de la 2e était composée de Léandre Lasalle, Émile Godbout, Blanche Nadeau que le curé accepta bon gré, malgré et de plusieurs autres. Je me souviens aussi qu'il y avait 23 garçons contre 26 filles. Je faillis être renvoyé sur la fm. Je sautais en hauteur et en longueur avec Léo Dutil. Les filles de la 1re prenaient pour lui et je n'aimais pas cela. Il y avait une «chaude pleure» au bout de la salle et je résolu de me venger. Corrinne et Rose-Alma Brisson furent arrosées copieusement. Monsieur le vicaire Larochelle l'apprit sans retard. La bonne réputation de ma mère décédée me porta secours et je pus continuer. Une de ces demoiselles devint religieuse plus tard et je me demande si le point de départ de sa vocation fut le baptême de sa naissance ou celui que je lui donnai ce jour-là. Si je n'avais pas su mon catéchisme comme il faut, j'aurais été bon pour l'année suivante.

Source: Des Cadiens aux Gervaisien. 1780-1980, pages 163 à 167.

CHINIQUY

Par Roger Patry



Qui était Chiniquy? C'était un homme qui vécut au dix-neuvième siècle, un homme qui a fait la manchette durant plusieurs décennies. Ce prêtre, apôtre de la tempérance, prêchait d'une manière et d'un zèle égal à sa personnalité.

Il naquit le 30 juillet 1809, dans le village de Kamouraska. Son père, Charles, était marié à Marie-Reine Perreault. Il fut baptisé le même jour en présence de son parrain, Pascal Taché, seigneur de Kamouraska, et de sa marraine, Catherine Couture de Lanaudière, épouse de Pierre Ignace Aubert de Gaspé (père de Philippe), Seigneur de Saint-Jean-Port-Joli. Le nom de Charles lui fut attribué.

Très jeune, il fit montre de ses talents d'orateur. Il fit ses études secondaires à Saint-Thomas de Montmagny et ses études supérieures au séminaire de Nicolet. Étant doté du don de la parole, on salua en lui le Louis Gonzague de Nicolet.

Vicaire à Saint-Charles de Bellechasse

Malgré quelques hésitations des autorités religieuses, il est ordonné prêtre le 21 septembre 1833 par Mgr Signay. Douze jours après son ordination, il signe son premier acte dans les registres de Saint-Charles de Bellechasse le 2 octobre 1833. Vicaire dans cette paroisse, il y demeura un peu plus de six mois, signant son dernier acte le 27 mai 1834. Son caractère excessif l'avait indisposé envers le curé. Il fut alors désigné à Charlesbourg. D'ailleurs, après son ministère dans cette ville, il revint à Saint-Charles signant un acte le 30 juillet 1834. Il est alors âgé de 25 ans.

En septembre 1834, il est nommé vicaire à Saint-Roch de Québec. Il y restera 4 ans. «À cette époque, écrit Mailloux, il commençait à se faire une réputation d'intriguant, ce qui devait lui attirer une suspension pour une couple de journées, je crois».

En même temps, il a les fonctions de chapelain de l'hôpital de la Marine, ce qui devait marquer profondément sa carrière. Le 21 septembre 1838, âgé de 29 ans, il est nommé curé

===== **Au fil des ans** ===== **Printemps 1997** =====

de Beauport et en même temps missionnaire de Laval avec pouvoir d'archiprêtre.

Cette paroisse avait la triste renommée d'être une paroisse d'ivrognes, comptant sept auberges où l'on débitait librement les boissons alcooliques. Pour 25 cents on pouvait avoir un pot de rhum. Boire coûtait moins cher que manger.

Chiniquy, fort de son poste, commença à prêcher systématiquement la tempérance. Avec Pierre Beaumont, curé de Saint-Jean-Chrysostôme, il fonde, le 29 mars 1840, une Société de tempérance. Il se lance alors dans une croisade qui devait le propulser au summum de la popularité. Il visite nombre de paroisses, recrutant les membres par milliers. Nous le voyons parcourir la province, multipliant les interventions devant des foules nombreuses.

Ses méthodes ne plaisaient pas toujours aux autorités ce qui, inévitablement, le mit en conflit avec quelques membres. Sa vantardise, ses propos plus ou moins crus, indisposaient les autorités qui lui adressèrent des reproches. Orgueilleux au plus profond de son âme, il multiplia les bourdes. Peu scrupuleux, il est confronté à de multiples embûches.

Il dut alors partir de Beauport. Il fut affecté au village de Kamouraska, sa place natale, le 28 septembre 1842. Son nouveau poste l'amena à continuer sa croisade contre l'intempérance. La croix noire est répandue dans presque tous les foyers. Là encore, il est confronté à des réprimandes, se faisant des ennemis dans la sphère des dirigeants, notamment son oncle Dionne. Sa conduite n'est pas édifiante. Il est accusé de libertinage. Excellent tribun, il réussissait toujours à se sortir des accusations qui pesaient sur lui. Ce qui ne l'empêcha pas d'être muté chez les Oblats de Longueuil où, là encore, il sème la pagaille.

Il prêche toujours la tempérance. Il est adulé par les fidèles. L'adresse de l'Assomption dénote l'état d'esprit des gens à son égard. «Il a passé, dit-on, enfin parmi nous, cet homme suscité par la Providence; notre tour est venu d'entendre cette voix éloquente, ce langage vrai et ami, cette parole forte et persuasive qui a touché les coeurs moins disposés».

Comme il s'était mis à dos les autorités, il avait été banni et forcé de s'exiler à Chicago. Il avait lutté mais sa conduite répréhensible lui avait nui, l'empêchant d'aller vers les sphères les plus hautes de l'Église. Son départ laissa les gens amers tandis que d'autres jubilaient de le voir partir. Fin octobre 1851, nous le voyons prendre le train pour les États-Unis, tel qu'écrit dans sa biographie.

«Pendant les longues heures du voyage, écrit Marcel Trudel, il dut se rappeler assez tristement tous les triomphes qu'il avait connus depuis sa cure de Beauport: la célébrité lui arriva à 32 ans; Mgr Forbin-Janson qui vient bénir la Colonne de tempérance; le portrait par Plamondon que les paroissiens de Beauport viennent lui remettre au cours d'une fête grandiose; la tempérance totale qu'il fait triompher par son «MANUEL»; la deuxième édition qui porte les approbations flatteuses de quatre évêques; le crucifix d'or qui vient du Pape; le portrait par Hamel qui lui est présenté par les paroissiens de Longueuil et la gravure que l'on répand dans une multitude de foyers; la grande fête de 1849 lorsque des milliers de personnes partent de Montréal, musique en tête, pour le décorer d'une médaille d'or; la troisième édition du

===== *Au fil des ans* ===== *Printemps 1997* =====

«MANUEL» avec son portrait en frontispice et cette biographie qui le compare à Saint-Louis-de-Gonzague, à Saint-François Xavier et aux plus grands soutiens de l'Église; le parlement qui le récompense au nom de la nation; la bénédiction du Pape sur son oeuvre et tous ces triomphes incessants d'une paroisse à l'autre, ces adresses qu'on lui lit, ces corps de volontaires qui viennent le saluer au bruit du canon; tout cet espace qu'il occupe sans cesse dans la presse tantôt pour ses succès apostoliques, tantôt par ses controverses qui le mettent au premier plan de l'Église; cette revue de l'Évêque de Montréal qui le suit constamment dans ses travaux, publie tant de ces adresses éloquentes qu'on lui a lues et qui surtout fait connaître à tout le clergé et au peuple le nombre sans cesse grandissant des conversions opérées par Chiniquy, enfin, ces 200 000 Canadiens qui ont suivi sa parole. Oh! il y avait bien à travers tout cela quelques pages sombres: le départ précipité de Beauport, la fuite honteuse du diocèse de Québec et cette nouvelle chute toute récente chez les Oblats, tout le monde a admiré le grand renoncement du curé de Kamouraska; aujourd'hui, tout le monde admire ce grand prédicateur qui renonce à sa patrie et à sa carrière pour aller très loin, au secours des siens. En somme, Chiniquy pouvait dire qu'il partait dans toute sa gloire et que là-bas on le recevrait avec tout le respect qu'on a pour un prédicateur de renom et même pour un saint; il pouvait accomplir de grandes choses».

Par le mensonge, l'hypocrisie, il réussit à convaincre quelques familles qui déchantèrent rapidement en voyant la misère qui était leur. Très vite, ils regrettaient de l'avoir suivi dans sa propagande. Un groupe de Canadiens vinrent déposer un témoignage collectif contre la propagande de Chiniquy, onze chefs de familles qui avaient tout vendu pour aller à Bourbonnais décident de revenir. Avant de revenir, de quitter la terre des désillusions, ils rédigent une adresse qu'ils intitulent: «Les adieux aux Bourbonnais et à messieurs Chiniquy et Courjean par 50 dupes et victimes que leurs écrits séducteurs et leurs paroles trompeuses avaient arraché à leur pays natal pour les attirer à eux et qui aujourd'hui retournent, armes et bagages, à leur cher Canada».

La presse canadienne devait prendre le flambeau et suivre Chiniquy dans sa lutte contre l'autorité. Elle voyait l'occasion de rabaisser les prétentions de l'Église. Finalement, les autorités las de cette lutte, le suspendent pour causes canoniques puis l'excommunient pour avoir continué ses fonctions sacerdotales. Mrg O-Regean disait: «Sa désobéissance obstinée et son langage et sa conduite pleine d'une excessive violence m'obligent à le suspendre. Son schisme subséquent a assuré son excommunication».

Chiniquy continuait toujours sa vie de révolté; ses amis d'antan essayaient de le raisonner, plusieurs curés se liguèrent contre lui, notamment Nérée Gingras, curé de Saint-Raphael, qui se rendit le relancer à Chicago. Chiniquy avait 49 ans. Voyant qu'il ne pouvait plus oeuvrer dans l'Église catholique, le 22 août 1858, il fonda l'Église catholique chrétienne. Cette église ne dura pas longtemps. En décembre 1859, il la laissa tomber pour se rabattre à l'Église qu'il avait naguère combattue, l'Église presbytérienne. Il était devenu protestant.

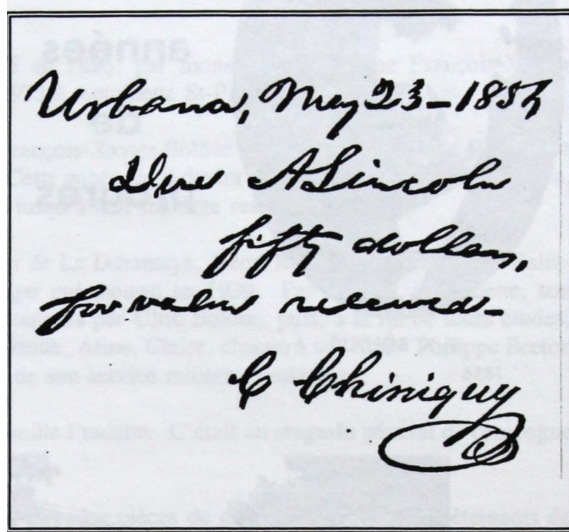
===== Au fil des ans ===== Printemps 1997 =====

Le 11 juin 1860, il passe à l'Église presbytérienne du Canada, au grand plaisir des Orangistes.

Toute sa vie d'enseignement avait basculé, il ne croyait plus à la transsubstantiation, rejetant la foi mariale, la confession et l'autorité du Pape.

Abraham Lincoln: avocat de
Chiniquy

Devenu apostat le 26 janvier 1864, il épouse Euphémie Allard, sa domestique. Il aura 3 enfants, Charles (mort en bas âge), Emma et Rébecca. Il adopta un autre enfant, Noémi Morin. Dans sa lutte contre Mgr O-Regean, il eut comme avocat nul autre qu'Abraham Lincoln, futur président des États-Unis. Il se targua d'avoir prévu la mort du Président, mort qu'il attribua bien injustement aux Jésuites.



Urbana, May 23-1857
Due A Lincoln
fifty dollars
for value received.
A. Chiniquy

Quelques années plus tard, il revint au pays, semant la discorde, travaillant à convertir les Québécois à sa cause. En 1889, nous le voyons à Saint-Damase de l'Islet, s'impliquant dans une dispute à l'occasion de la construction de l'église.

Malgré tout, il avait le temps d'écrire et ses livres obtinrent un succès littéraire se traduisant par quarante éditions pour son volume Fifty years (Cinquante années).

En 1899, jusqu'à la fin, il lutta parcourant les trois continents; son verbe était toujours aussi prenant. Le 16 janvier à 10 h 10, il s'éteignait sans s'être réconcilié avec l'Église. Il avait 90 ans.

Le corps de Chiniquy fut exposé dans sa demeure, 65 rue Hutchison. Il paraît qu'on accourut de tous côtés pour lui rendre un dernier «hommage» et que plus de dix mille personnes, tant catholiques que protestantes, assistèrent à ses funérailles. Après sa mort, la légende le suivit outre-tombe.

Source: Chiniquy. Marcel Trudel. Éditions du bien public, 1955, 339 pages.

50
années
de
progrès



F. X. BOLDUC
1856 — 1935



E. A. BOLDUC
1893 — 1939



1
8
9
6

1
9
4
6

E. A. BOLDUC
 Marchand Général
 Tel 23 S 1-3 - ST. RAPHAEL, Co. Bellechasse, P.Q.

LE MAGASIN E.-A. BOLDUC DE SAINT-RAPHAEL

Par Roch Bolduc,
sénateur

Le magasin E.-A. Bolduc fut fondé en 1896, par monsieur et madame François-Xavier Bolduc, parents d'Edgar, marié en 1923 à Antoinette St-Pierre.

Le magasin fut opéré par monsieur François-Xavier Bolduc et sa femme, Virginie Boutin, de 1896 à 1933, aidés de leurs enfants. Cette année-là, il devint la propriété d'Edgar qui l'opéra, assisté de ses soeurs Adéla et Albia, jusqu'à leur mariage respectif.

Puis, à partir de 1939, Émile Bélanger de La Durantaye, Henri Roy et Ulric Bolduc de Saint-Raphael, secondèrent tour à tour Edgar qui mourut en 1939. Par la suite, Antoinette, son épouse, opéra le magasin, secondée toujours par Ulric Bolduc, puis, à la fin de leurs études, par ses propres enfants : Pierrette, Claude, Aline, Claire, chacun à son tour. Philippe Breton travailla aussi au magasin, au retour de son service militaire outre-mer.

Le magasin fut vendu en 1959, à la famille Fradette. C'était un magasin général de campagne dont l'inventaire comprenait:

1. La marchandise sèche, c'est-à-dire, les pièces de drap, la lingerie, les vêtements de travail et de «sortie», les manteaux et chaussures.
2. Les appareils électriques domestiques : poêles, réfrigérateurs, laveuses, etc.
3. La quincaillerie : outils et matériaux de construction, y compris la vitre, la tôle, les clous, etc.
4. L'épicerie : conserves, mélasse (à la tonne), le vinaigre, sauf la viande, les produits laitiers et les boissons gazeuses.
5. Les engrais et moulées balancées et autres produits destinés aux fermes et à l'élevage. Bref, le magasin disposait d'à peu près tout ce qui était requis sur une ferme (sauf la grosse machinerie).

Comme les chemins n'étaient pas entretenus de novembre à la fin d'avril, jusque dans les années cinquante, les gens devaient s'approvisionner durant l'hiver, au magasin général, ce qui nécessitait un inventaire varié de produits et en quantité suffisante.

Au fil des ans ===== Printemps 1997 =====

Selon les prix de l'époque de la guerre et de l'après-guerre immédiat, le stock, par exemple, était d'une valeur de 30 000 \$ en 1948, ce qui était considérable. Et il fallut, cette année-là, le renouveler quatre fois, ce qui donne un chiffre de ventes de 120 000 \$.

À titre d'exemple, pour aider aux comparaisons et montrer les ravages de l'inflation depuis 50 ans, les autos moyennes de l'époque se vendaient autour de 2 000 \$.

La clientèle comprenait une bonne partie des résidents, surtout de la partie Est du village et beaucoup de cultivateurs des rangs, 1, 2, 3, 5 et de ceux du «gravier» et de «Sainte-Catherine». Beaucoup de clients payaient comptant, d'autres achetaient à crédit, sans frais d'intérêt, et payaient après la vente des animaux de boucherie.

Le magasin était ouvert de 7 h 30 le matin à 22 h le soir, six jours par semaine. Le dimanche, des commandes d'achats étaient notées, mais sans livraison, suite à une promesse de Marc Bolduc, faite devant la maladie d'Edgar, en 1925.

La période des fêtes était active jusqu'au jour de l'an, puis on procédait à l'inventaire durant quelques jours. Le mercredi des cendres était une grosse journée de vente : les gens achetaient leurs poissons pour la période du carême: morue salée, maquereau congelé et hareng.

Une autre période active était celle de l'entrée des classes et du départ des bûcherons.

Le magasin était aussi un endroit où les gens se rencontraient : ça «placotait» de la température, élément important pour la vie agricole, des changements de propriété, des accidents, des naissances et autres événements familiaux; de politique municipale, provinciale et fédérale.

Le magasin s'approvisionnait chez les grossistes de Québec et de Lévis : J.-B. Renaud, G.-L. Lachance, Canada Ciment, J.-L. Demers, J.-B. Letellier, G.-L. Lemieux, Chinic, etc. ainsi que chez certains magasins de Montréal, pour les vêtements : Greenshillds, Miner, etc.

Le magasin constituait le lien entre le monde rural et la ville. Avec l'ouverture des chemins d'hiver et l'établissement des centres d'achat, l'institution a dû s'adapter pour survivre. Ainsi va la vie!